Excellence ou Perfection?





J'étais tellement contente!

- 'Maman, Maman, regarde, j'ai eu 99/100 en orthographe!'
- 'Ah bon, mais quel est le mot où tu as raté?' répondit ma mère.

Toute ma scolarité a été truffée d'histoires comme celle-ci, sur ce que les autres allaient penser de ceci, ou de cela... bref, rivée sur le regard des autres.

Pour certains, ce type d'éducation peut être décourageant, au point où l'enfant finit par choisir de ne plus faire d'effort. Mais pour d'autres – et c'était mon cas – cela peut engendrer la manie de la perfection. C'était toujours pareil, il fallait que je sois absolument la meilleure dans tout ce que j'entreprenais, que ce soit un projet, un engagement, un sport, une étude... Par exemple, quand j'ai commencé à jouer au tennis, je voulais être la meilleure élève que le professeur aie jamais connue ; malheureusement, j'ai commencé ce sport un peu trop tard pour devenir numéro 1 mondiale :). Ou encore, en athlétisme, quand je sentais que j'allais perdre une course, je m'arrêtais, en prétextant un muscle endolori. Et je jugeais souvent les efforts des autres, convaincue que j'aurais pu faire mieux qu'eux.

Ma vie était une compétition permanente, me comparant sans cesse aux autres : un bon cocktail pour la pente de la dépression, n'est ce pas ?

J'ai eu le plaisir de faire des études en Relation d'Aide et bien entendu, j'avais décidé d'être la meilleure conseillère qui aie jamais marché sur la terre. Mais un jour, j'ai entendu quelque chose qui a tout changé : notre intervenant a dit tout simplement : 'Que tes buts et tes projets soient réalistes'. Il a poursuivi en nous encourageant à faire tout simplement de notre mieux avec nos dons et nos talents. Ce fut une révélation pour moi, une sorte de délivrance.

En fin de compte, si l'on recherche un synonyme du mot 'Perfection' on pourrait dire : 'Tout est accompli'. Et il n'y en a qu'UN à qui nous



pouvons attribuer ce mot, n'est ce pas?

La perfection est un tyran qui épuise et qui épuise les autres. Elle rend le perfectionniste perpétuellement insatisfait, désagréable et l'échec insupportable. Surtout, elle est orgueilleuse, entièrement centrée sur le 'Moi' et sur ce que les autres vont penser de nous.

Finalement, Alléluia, j'ai changé mon désir de perfectionnisme en recherche d'excellence. Je ne serai jamais numéro 1 mondiale de tennis, mais je donne à mon équipe le meilleur de moi-même, que ce soit comme joueuse ou même en tant que spectatrice qui encourage les autres.

Quant à la Relation d'Aide, j'accompagne les autres pour leur bienêtre et pour qu'ils progressent dans leur vie, pas pour être la psychologue-super-star. Et côté cuisine, je ne serai jamais un chef étoilé, mais mes repas sont fait avec amour, pour bénir les gens.

L'excellence laisse à Dieu Sa place : nous travaillons ensemble pour Sa gloire, pas la mienne. L'excellence laisse aussi la place aux autres : je n'ai plus besoin de me comparer à eux, devenant libre d'admirer leur réussite, d'apprendre d'eux au lieu de les juger et capable de les encourager avec sincérité. Je ne suis plus catastrophée par mes échecs : je les accepte et j'en tire les leçons.

« Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. »

Colossiens 3.23



Il était une fois une petite fille qui était super contente de son 99/100 en orthographe.

Elle l'est de nouveau.

Love,



Vous avez aimé ? Partagez autour de vous!









165 PARTAGES